Flournoy, Théodore

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **102 (1921)**

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

4.

Théodore Flournoy

1854—1920

Bien qu'une grave maladie fît prévoir depuis longtemps sa fin prochaine, la mort de Flournoy survenue le 5 novembre 1920, n'en a pas moins causé, dans les milieux scientifiques, comme dans le grand public, une vive et légitime émotion. Né à Genève, le 15 août 1854, il avait fait ses premières études à Genève, où il prit ses baccalauréat ès lettres, ès sciences mathématiques, et ès sciences physiques et naturelles. Après quoi il partit pour Allemagne étudier la médecine, et publia en 1878 une thèse sur l'*Embolie graisseuse,* qui lui valut le titre de docteur. Mais Flournoy n'avait jamais eu l'intention de pratiquer, et il se tourna du côté de la philosophie des sciences, qu'il enseigna à l'Université de Genève, comme privat-docent, dès 1885, et aussi vers la psychologie expérimentale, sur laquelle il fit un cours en 1888

En 1890 il fait paraître sous le nom de *Métaphysique et Psychologie* un magistral exposé des principes de la psychologie scientifique, fourmillant d'idées neuves sur la signification et la valeur des principes de la science. En 1891 l'Université crée pour lui une chaire de psychologie, qui est placée dans la Faculté des Sciences, et à laquelle est attachée un laboratoire.

A partir de cette époque, il publia divers travaux sur les synopsies, sur l'illusion de poids, sur les temps de réaction simple, et surtout sur les phénomènes subconscients. Il étudia notamment, six ans de suite, un médium fort curieux qu'il rendit célèbre sous le nom d'Hélène Smith, et dont il rapporta le cas dans son beau livre *Des Indes à la Planète Mars; étude sur un cas de somnambulisme avec glossolalie,* 1900, et dans ses *Nouvelles observations* (Archives de Psychol., 1901). D'autres études sur des phénomènes similaires prirent place dans le volume *Esprits et Médiums* (1911).

La psychologie religieuse fut aussi l'un de ses sujets de prédilection. Ses études dans ce domaine se distinguent par leur parfaite objectivité. (*Les principes de la psychologie religieuse*, Ar. de Ps., 1902; *Observations de psych. relig.,* Ar. de Ps., 1903; *Le Génie religieux,* 1904; *Une mystique moderne*, Ar. de Ps., 1915.)

En 1901 il avait fondé, avec Ed. Claparède, les *Archives de Psychologie,* où ont paru la plupart de ses travaux.

Il a encore publié sous le nom de *La philosophie de W. James* (1911) un exposé des conceptions de son collègue et ami américain, qui, sur plus d'un point, coïncidaient avec les siennes. Flournoy était en effet un des défenseurs du pragmatisme, dont il fut aussi l'un des précurseurs ainsi que l'on peut s'en convaincre en lisant *Métaphysique et Psychologie,* dont une nouvelle édition a paru en 1919.

En 1909 il avait participé à la célébration du Centenaire de Darwin par un beau discours sur *Darwin philosophe* prononcé à l'Institut genevois. Il a collaboré à l'enquête sur le travail des mathématiciens organisée par l'Enseignement mathématique (1908).

En 1909 il avait présidé le VI[e] Congrès international de psychologie tenu à Genève.

Il a fait progresser la psychologie en montrant l'importance que joue le subconscient dans l'activité mentale. Il a, l'un des premiers, développé une théorie fonctionnelle et dynamique du subconscient, rigoureusement appuyée sur les faits.

En 1915, Flournoy abandonna la Faculté des Sciences pour accepter la chaire d'Histoire et de Philosophie des sciences créée par la Faculté des Lettres. Malheureusement, il ne put poursuivre cet enseignement que pendant deux années. Dès 1917 la maladie le contraignait à interrompre sa brillante activité.

Dans l'impossibilité, faute de place, de rendre ici, à l'œuvre de Flournoy, à son œuvre écrite comme à son œuvre de professeur, d'homme et de citoyen, l'hommage qui lui est dû, nous devons renvoyer aux articles suivants:

P. Seippel: *Th. Flournoy, le penseur et l'homme,* „Journal de Genève", 7 nov. 1920.
Ed. Claparède: *Th. Fl., Le savant, le citoyen,* „Journ. de Genève", 10 nov. 1920.
R. Bouvier: *Th. Fl., Le professeur,* „Journ. de Genève", 22 nov. 1920.
J.-E. David: „Gazette de Lausanne", 7 nov. 1920.
Pierre Bovet: „Semaine littéraire", 13 nov. 1920, (avec portrait).
Albert Picot: *Th. Fl., Le médecin de l'âme,* „Sem. litt.", 11 déc. 1920.
A. de Morsier: *Th. Fl., L'ami.* L'Essor, 18 déc. 1920.
D[r] E. Thomas: „Revue suisse de médecine", 1[er] déc. 1920.
O. Pfister: „Neue Schweizer Zeitung", 18 nov 1920.
Ad. Keller: „Neue Zürcher Zeitung", 16 nov. 1920.
F. Grandjean: „La Revue romande", 10 déc. 1920.
H. Berguer: „La Sem. religieuse", 20 nov. 1920.
X.: „Patrie Suisse", 24 nov. 1920 (avec portrait).
Ph. Bridel: *Th. Fl. et son œuvre,* „Wissen und Leben", 1[er] mars 1921.
Ed. Claparède: *Th. Flournoy, Sa vie et son œuvre,* avec portrait, „Archives de Psychologie", vol. XVIII, n° 69.

Paul Seippel, L. Gautier et Arn. Reymond: *Zum Gedächtnis Th. Flournoys,* „Neue Zürcher Zeitung", 15 oct. 1921, n° 147, 4.

Ed. Claparède.